

THÉRAMÈNE

À peine nous sortions des portes de Trézène,
Il était sur son char ; ses gardes affligés
Imitaient son silence, autour de lui rangés ; 1500
Il suivait tout pensif le chemin de Mycènes ;
Sa main sur les chevaux laissait flotter les rênes ;
Ses superbes coursiers qu'on voyait autrefois
Pleins d'une ardeur si noble obéir à sa voix,
L'œil morne maintenant, et la tête baissée, 1505
Semblaient se conformer à sa triste pensée.
Un effroyable cri, sorti du fond des flots,
Des airs en ce moment a troublé le repos ;
Et du sein de la terre une voix formidable
Répond en gémissant à ce cri redoutable. 1510
Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé ;
Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.
Cependant sur le dos de la plaine liquide,
S'élève à gros bouillons une montagne humide ;
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux, 1515
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.
Son front large est armé de cornes menaçantes ;
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes,
Indomptable taureau, dragon impétueux,
Sa croupe se recourbe en replis tortueux ; 1520
Ses longs mugissements font trembler le rivage.
Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage ;
La terre s'en émeut, l'air en est infecté ;
Le flot qui l'apporta recule épouvanté.
Tout fuit ; et sans s'armer d'un courage inutile, 1525
Dans le temple voisin chacun cherche un asile.
Hippolyte lui seul, digne fils d'un héros,
Arrête ses coursiers, saisit ses javelots,
Pousse au monstre, et d'un dard lancé d'une main sûre,
Il lui fait dans le flanc une large blessure. 1530

De rage et de douleur le monstre bondissant
 Vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant,
 Se roule, et leur présente une gueule enflammée
 Qui les couvre de feu, de sang et de fumée.
 La frayeur les emporte ; et, sourds à cette fois, 1535
 Ils ne connaissent plus ni le frein ni la voix ;
 En efforts impuissants leur maître se consume ;
 Ils rougissent le mors d'une sanglante écume.
 On dit qu'on a vu même, en ce désordre affreux,
 Un dieu qui d'aiguillons pressait leur flanc poudreux. 1540
 À travers les rochers la peur les précipite ;
 L'essieu crie et se rompt : l'intrépide Hippolyte
 Voit voler en éclats tout son char fracassé ;
 Dans les rênes lui-même il tombe embarrassé.
 Excusez ma douleur : cette image cruelle 1545
 Sera pour moi de pleurs une source éternelle.
 J'ai vu, seigneur, j'ai vu votre malheureux fils
 Traîné par les chevaux que sa main a nourris.
 Il veut les rappeler, et sa voix les effraie ;
 Ils courent : tout son corps n'est bientôt qu'une plaie. 1550
 De nos cris douloureux la plaine retentit.
 Leur fougue impétueuse enfin se ralentit :
 Ils s'arrêtent non loin de ces tombeaux antiques
 Où des rois ses aïeux sont les froides reliques.
 J'y cours en soupirant, et sa garde me suit : 1555
 De son généreux sang la trace nous conduit ;
 Les rochers en sont teints ; les ronces dégouttantes
 Portent de ses cheveux les dépouilles sanglantes.
 J'arrive, je l'appelle ; et me tendant la main,
 Il ouvre un œil mourant qu'il referme soudain : 1560
 « Le ciel, dit-il, m'arrache une innocente vie.
 Prends soin après ma mort de la triste Aricie.
 Cher ami, si mon père un jour désabusé
 Plaint le malheur d'un fils fausement accusé,
 Pour apaiser mon sang et mon ombre plaintive, 1565
 Dis-lui qu'avec douceur il traite sa captive ;
 Qu'il lui rende... » À ce mot, ce héros expiré
 N'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré :
 Triste objet où des dieux triomphe la colère,
 Et que méconnaîtrait l'œil même de son père. 1570

Tum sic reginam adloquitur, cunctisque repente
 improvisus ait : « Coram, quem quaeritis, adsum,
 Troius Aeneas, Lybicus ereptus ab undis.
 O sola infandos Troiae miserata labores,
 quae nos, reliquias Danaum, terraeque marisque
 omnibus exhaustos iam casibus, omnium egenos,
 urbe, domo, socias, grates persolvere dignas
 non opis est nostrae, Dido, nec quicquid ubique est
 gentis Dardaniae, magnum quae sparsa per orbem.
 Di tibi, si qua pios respectant numina, si quid
 usquam iustitia est et mens sibi conscia recti,
 praemia digna ferant. Quae te tam laeta tulerunt
 saecula ? Qui tanti talem genuere parentes ?
 In freta dum fluvii current, dum montibus umbrae
 lustrabunt convexa, polus dum sidera pascet,
 semper honos nomenque tuum laudesque manebunt,
 quae me cunque uocant terrae. » Sic fatus, amicum
 Ilionea petit dextra, laeuaque Serestum,
 post alios, fortemque Gyran fortemque Cloanthum.

595

600

605

610

Alors, s'avancant vers la Reine devant une assemblée médusée, le Prince dit
 ceci : « Le voici devant vous, celui que vous cherchez tous, le Troyen Énée,
 arraché aux flots de la Lybie. Vous seule, Didon, prenant en pitié les grands
 malheurs de Troie, vous voulez bien que les déplorables restes de la fureur des
 Grecs, ce peuple fugitif, dépourvu de tout secours et épuisé par tous les fléaux
 de la terre et des mers, soient reçus dans votre cité, dans votre maison. Il n'est
 point en notre pouvoir, ô Reine, de vous remercier dignement ; pas plus que
 ne le peut ce qui reste de la nation de Dardanus, dispersée dans tout l'univers.
 Puissent les dieux, s'il en est qui honorent la vertu, s'il est quelque justice sur
 la terre, et s'il se trouve une conscience du bien, vous récompenser
 dignement ! O temps heureux qui vous ont vu naître ! Quelle gloire pour les
 auteurs de votre naissance ! Tant que les fleuves porteront leurs eaux à la mer,
 tant que les montagnes couvriront les vallées de leurs ombres, tant que les
 astres brilleront au firmament, je ne cesserai de proclamer votre gloire, votre
 nom et vos louanges, quelles que soient les terres qui m'appellent. » Le Prince
 ayant ainsi parlé, il tend alors les bras à son ami Ilionée, à Sereste, puis aux
 autres Troyens, au vaillant Gyran et au vaillant Cloanthe...

Virgile, *Énéide*, L. I, v. 594-610

Trad. Ch. Nolle, d'après les traductions de Desfontaines (1743), Villenave (Panckoucke
 éd., 1831), M.-A. Buxus et J. Poucet (*L'Énéide* Louvaniste éd., 1996), P. Veyne (Albin
 Michel/Les Belles Lettres, 2012)

<p style="text-align: center;">LES ANTÉCÉDENTS : SUR LE RIVAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Motif 1 : « Nous » (tableau de groupe) EURIPIDE (v. 1173-1177) SÉNÈQUE : Ø RACINE : Ø • Motif 2 : Hyppolite (tableau) EURIPIDE (v. 1178-1197) SÉNÈQUE (v. 1000-1006) RACINE (v. 1498-1506) <p style="text-align: center;">LES CIRCONSTANCES DU FAIT</p> <p>a. Le surgissement du monstre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Motif 3 : le bruit EURIPIDE (le bruit, le tonnerre venant de la terre : motif initial : v. 1198-1205a) SÉNÈQUE (le bruit, le mugissement de la mer : motif en 2^e position : v. 1025-1029) RACINE (le bruit, motif initial : 2 voix se répondent, de la mer et de la terre : v. 1507-1512) • Motif 4 : la montagne humide EURIPIDE (motif en 2^e position : v. 1205b-1212) SÉNÈQUE (motif en 1^e position : v. 1007-1024) RACINE (motif en 2^e position : v. 1513-1514) • Motif 5 : la mer vomit un monstre EURIPIDE (un taureau : v. 1213-1217) SÉNÈQUE (un taureau : v. 1030-1034) RACINE (<i>un monstre</i> : v. 1515-1516) • Motif 6 : la forme du monstre EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE (un taureau : v. 1036--1049) RACINE (<i>un dragon</i> : v. 1517-1520) <p>b. Les effets du monstre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Motif 7 : la peur universelle EURIPIDE (v. 1218) SÉNÈQUE (v. 1050-1054) RACINE (v. 1521-1526) • Motif 8 : le courage d'Hyppolyte EURIPIDE (v. 1219-1222) SÉNÈQUE (v. 1055-1056) RACINE (v. 1527-1528) 	<p>c. Le grand combat</p> <ul style="list-style-type: none"> • Motif 9 : le face-à-face avec le monstre EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE (Hippolyte menace le taureau : v. 1057-1067) RACINE (<i>Hippolyte blesse le monstre</i> : v. 1529-1534) • Motif 10. Les chevaux ingouvernables EURIPIDE (v. 1223-1226a) SÉNÈQUE (v. 1068-1071) RACINE (v. 1535-1538) • Motif 11 : l'ennemi s'acharne EURIPIDE (le taureau s'acharne : v. 1226b-1231) SÉNÈQUE (le taureau s'acharne : 1072-1081) RACINE (<i>un dieu s'acharne</i> : v. 1539-1540) <p>d. Les résultats : une issue tragique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Motif 12 : le char se brise EURIPIDE (v. 1232-1235) SÉNÈQUE (v. 1082-1084) RACINE (v. 1541-1542a) <p>Motif 13 : Hippolyte entravé et entraîné EURIPIDE (v. 1236-1244a) SÉNÈQUE (v. 1085-1097) RACINE (v. 1542b-1552)</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Motif 14 : le lieu de la mort</i> EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE : Ø RACINE (<i>les tombeaux</i> : v. 1553-1554) • Motif 15 : la mort EURIPIDE (v. 1244b-1246) SÉNÈQUE (v. 1098-1110a) RACINE (v. 1555-1568) <p style="text-align: center;">EN GUISE D'ÉPILOGUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Motif 16 : la figure de l'épiphonème EURIPIDE : Ø SÉNÈQUE (une beauté ruinée : v. 1110b-1112) RACINE (<i>la colère divine</i> : v. 1569-1570) • Motif 17 : les suites EURIPIDE (le monstre disparaît : v. 1247-1248) SÉNÈQUE (on prépare le tombeau : v. 1113-1114) RACINE : Ø
--	---

